L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 JANVIER 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour de Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI. 18 JANVIER 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—La maisonnette "E. T. Gaspard," avec tous ses agrès, meubles et accessoires.

PAR LE SHERIF.—Résidence splendide valeur au coin de l'avenue Napoléon et de la rue Prytanée. Lots et portions de terre, avec bâtisses et améliorations, dans le Deuxième District.

PAR R. ONORATO.—Au local No 15 rue South Peters.—Le contenu du dit local, comprenant un stock de fruits et produits.

PAR P. AD. PORTIER, Constable de la Deuxième Cour de Cité.—Au Bayou St-Jean, en face du pont à pistons, près du Southern Park.—Un skiff et une paire de rames.

Une évolution parlementaire en France.

Nous avons toujours cru, nous croyons, plus que jamais, que le plus grand obstacle au bien, à l'assiette du parlementarisme, en France, est la manie de l'intransigeance qui y règne, depuis près d'un siècle, dans le monde politique. On y passe son temps à faire au gouvernement, quel qu'il soit — république, royauté, empire — une opposition systématique — une opposition de dynastie à dynastie, autrefois; de monarchie à république, aujourd'hui. On n'y voit, dans toutes les questions qui se présentent à la discussion, non plus un moyen de maintenir la grandeur, la gloire ou la prospérité matérielle du pays, mais un expédient, pour ceux-ci, de rentrer; pour ceux-là, de fortifier, le régime existant — de telle sorte, que les uns et les autres n'ont qu'une préoccupation constante, perpétuelle : celle d'attaquer ou de défendre le pouvoir. De là, dans les séances parlementaires, une aigreur, une violence de langage, que l'on retrouve rarement ailleurs.

Cette lamentable disposition des esprits, s'est manifestée, plus que jamais, depuis 1870; et, chose incroyable, qui paraît contre nature : ces aigreurs, ces violences, n'ont fait que grandir, à mesure que la nouvelle forme gouvernementale se prolongeait et se fortifiait, au lieu de s'apaiser, avec le temps, comme on devait l'espérer. Elles étaient arrivées à leur comble, il y a quelques mois, et la situation était si troublée, que l'on croyait, communément, à une grande tourmente nationale, que beaucoup prédisaient comme inévitable, comme la seule issue possible à la crise que l'on traversait.

On se trompait. Il s'est fait un apaisement auquel personne ne s'attendait, sur lequel on ne pouvait guère compter, tant il est contraire aux habitudes que l'on a laissé s'invétérer dans les régions officielles. Il est, je le répète, la conséquence de deux événements extrêmement heureux, et, tout à la fois, extrêmement honorables pour les populations :

Il y a eu, d'abord, le succès sans exemple, nous dirons le triomphe complet de l'Exposition du Centenaire — succès dû, entièrement, non pas aux politiciens, non pas même au pouvoir qui n'a pas, dans cette glorieuse affaire, qu'un rôle secondaire, mais aux savants, aux industriels, aux artistes, aux ouvriers, aux masses du pays. Il a été prouvé, clairement, indubitablement, que la France n'avait ni périclité, ni dégénéré, pendant les dix-huit ans du régime nouveau; qu'elle était, plus que jamais, la grande nation, le véritable foyer du progrès, de la civilisation; l'objet constant des respects et de l'admiration des autres peuples. Le grand argument de découragement de toute nuance tombait de son propre poids. Il n'y avait plus, pour ceux, qui aiment la tête, qu'à rentrer sous leur tente, à s'avouer vaincus.

Puis, sont venues les élections générales, qui ont été, pour tous, sans exception, une leçon dure, qui, espérons-le, ne sera pas perdue. Le pays, en pleine possession de lui-même, s'affranchissant également de la tutelle gouvernementale et de la pression des coteries de tous les partis, a nettement et irrévocablement signifié, à tous, qu'il entendait conserver le régime sous lequel il vivait, et qu'il y voulait, en même temps, maintenir l'ordre, la paix, l'esprit de conservation. Voilà nous ne savons combien d'années que l'on parlait de plébiscite et qu'on le réclamait au nom du pays. Nous ne croyons pas que jamais manifestation plébiscitaire ait été plus claire, plus nette que celle-là. Le verdict rendu par le corps électoral, est tellement éloquent; il a un caractère tellement définitif, qu'il a fallu s'y soumettre, abdiquer désormais ces prétentions, et mettre de côté toute opposition systématique, au moins ouverte.

C'est la situation faite à la France républicaine, surtout, au monde parlementaire, par l'Exposition et par les élections qui ont eu lieu, l'automne dernier. On reste véritablement étonné du changement de ton des orateurs de la Chambre des Députés; on assiste, avec étonnement, à la dispersion de tous les anciens groupes, créés uniquement pour battre en brèche des Cabinets, qui ne se succédaient que pour tomber les uns sur les autres, et aller grossir l'interminable liste des crises ministérielles.

Est-ce donc que l'Assemblée va rester aussi divisée en autant de parties qu'il y a de nuances, émiettée, réduite en poussière, et n'obéissant plus qu'à des initiatives individuelles? Non. Les groupements vont se reconstituer, parce qu'ils sont dans la nature des choses, mais ils s'établiront sur une base nouvelle, sur les questions d'affaires. Ainsi, il existait déjà un groupe agricole, un groupe industriel et commercial. En voici un troisième que l'on annonce; il s'intitule : groupe industriel, commercial et maritime; il est présidé par un politique éminent, par un économiste de premier ordre — M. Leon Say. Enfin un quatrième est en voie de formation; il prend le nom de groupe du travail national.

C'est là, au signe évident de révolutions qui s'opère dans les esprits; l'innocence l'ère nouvelle qu'ouvre devant le parlement français. On veut — on y est forcé du reste — s'occuper des affaires du pays. C'est celui-ci qui l'a signifié à ses représentants; il faut bien que les représentants lui obéissent, et suivent la voie qu'il leur a tracée.

Affaire nous paraître, en France, à l'élection d'une politique nettement et essentiellement économique, comme telle que, pour leur bonheur et pour leur gloire, ont adoptée les Etats-Unis? Allons nous voir les deux seules grandes Républiques qu'il y ait au monde, marcher, la main dans la main, à la solution des grands problèmes qui s'agitent à notre époque et qui ont pour but, non plus la possession de pouvoir par celui-ci ou celui-là; mais plus généralement d'un nouveau régime qui n'aura d'autre but que de protéger les anciens abus, les anciens privilèges, mais le bien-être et le contentement de tous, grands et petits, pauvres et riches? Ce serait assurément un grand spectacle et donc grande leçon donnée au reste de l'humanité mécontentée. Il est si beau, il est si noble, que nous n'osons espérer en être les témoins. Mais il suffit d'en apercevoir les premiers symptômes, pour mettre la joie et la fierté au cœur de quiconque se dit loyalement, et qui est sincèrement libéral et républicain.

Compagnie d'Assurances du Sud.

On a pu voir depuis hier dans nos colonnes le septième état de la Compagnie d'Assurances du Sud. Les chiffres qui y sont exprimés parlent d'eux-mêmes. Ils indiquent une situation florissante et un accroissement d'affaires bien marqué. La compagnie, pendant l'exercice 1889, a encaissé $469,535 11 de primes, auxquelles il faut ajouter, comme primes non acquises de 1888, $102,423 94. Aussi a-t-elle pu déclarer un dividende semestriel de 4 pour cent, ce qui fait 8 pour cent pour l'année qui vient de s'écouler. Elle s'est en outre trouvée en mesure, après avoir pourvu aux risques non expirés, de prendre $15,000 de ses gains de l'année pour les placer au crédit de son fonds de réserve. Toutes nos félicitations au président M. Ernest Miltenberger et au secrétaire M. Scott McGehee, pour leur tact administratif.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

Une malheureuse femme pleure aujourd'hui son mari qui a succombé à une pneumonie causée par un fort rhume. Prenez le Baume pectoral de Marsden à temps lorsque vous souffrez d'une toux, d'un rhume, d'un mal de gorge, du croupe ou de toute affection aux voies respiratoires.

LOUISIANE.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 11 janvier :

On nous écrit, de Hamsville :

"La nouvelle année s'est ouverte au milieu de la chaleur et de la pluie. Nous n'avons jamais vu un temps aussi agréable, à cette époque de l'année. On travaille beaucoup la terre, pour la préparer à recevoir la semence. Si le temps continue ainsi, nos fermiers feront une magnifique récolte.

"Nous avons visité Bunkie et Theoda, cette semaine. Ce sont deux localités qui grandissent à vue d'œil.

"La terre est prête à recevoir le maïs et le coton. On fait aussi des préparatifs pour planter la canne. Tout le monde est occupé, tout le monde travaille bien; seulement, on a peur des froids qui peuvent survenir et anéantir le fruit de tant de peines. Nous avons des pêchers qui sont en fleurs. Tout cela promet beaucoup, s'il n'arrive pas d'accident."

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 11 janvier :

Nous avons, samedi matin, visité le jardin du presbytère, un des plus beaux du pays. Il y a là des fruits et des fleurs magnifiques. Nous y avons vu l'arbre le plus vénérable du pays, un chêne vert, dont le feuillage couvre plus de 150 pieds du sol. C'est la plus grande curiosité de notre localité.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 11 janvier :

Les travaux de levées marchent rapidement, sans aucune interruption, et tout est fait dans d'excellentes conditions. C'est M. E. D. Lèche qui a le contrat pour la construction de celles de la partie inférieure de la paroisse, sur la rive est du Mississippi.

M. Lèche est un homme habile et consciencieux. C'est aussi un riche planteur de riz d'Iberville. Il est donc le premier intéressé à faire une œuvre solide, et tous nos concitoyens seront enchantés d'apprendre cette nouvelle.

M. J. E. Bargas a fait don d'un grand terrain à Grosse Tête, pour y construire une école. Il était aidé en cela par le Dr. Holloway et M. F. M. Bargas. Les enfants blancs de cette localité vont avoir, bientôt, une superbe école.

Le *Review*, Markaville, paroisse Avoyelles, du 11 janvier :

On nous écrit, de Moreauville :

Nous avons reçu, hier, le steamer *G. H. Nettell*, pour faire le service sur l'Atchafalaya. Il pénétrera dans le bayou des Glaises aussitôt que la profondeur des eaux le permettra. Il sera, certainement, encouragé par tous les habitants des environs de ces deux cours d'eau.

Nos planteurs ont commencé leurs travaux pour la récolte prochaine; plusieurs ont déjà labouré leurs champs.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 11 janvier.

Les planteurs sucriers profitent du beau temps pour planter leurs cannes. La semence est, paraît-il, en très bon état.

La pêche est, maintenant, d'un très bon rapport sur False River.

—Nous apprenons que l'on va, cette année, planter de cannes trois cents acres de l'habitation Terwood, sur Vieille Rivière. Terwood est une des plus belles habitations de la paroisse, mais on n'y sèmait, jadis, que du coton. Le propriétaire, M. Pringle, mérite des félicitations pour le parti qu'il prend, de cultiver, en grand, la canne.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 11 janvier :

M. C. P. Huntington, président de la "Improvement Company" a adjugé à la maison Cramp et Fils, Chester, Pa., le contrat pour la construction d'un grand steamship pour faire le service entre New-York et la Nouvelle-Orléans. Ce navire aura 400 pieds de long, 48 pieds de large et 33 pieds de cale; il aura une capacité de 4,500 tonneaux, il tirera 24 pieds d'eau, après chargement, et ne fera que le transport du fret.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 11 janvier :

M. M. M. Voorhies s'est établi sur l'habitation F. Voorhies, à la Pointe Claire. Il compte semer 20 arpents en coton, cultiver 15 arpents en maïs, un et demi en pataches et trois en patates douces. Il a déjà semé une grande quantité d'oignons. Nous lui souhaitons une réussite complète.

—Rencontré, M. Ch. Gauthier, chez qui nous avons l'intention de nous rendre prochainement pour examiner ses fourrages. M. Gauthier a étudié, à fond, cette question, et notre visite vaudra à nos lecteurs quelques renseignements intéressants.

—M. le vicaire Lavaquerie a été nommé, par Mgr. Janssens, à la cure de la paroisse St-Tammany. Le vénéré curé parti, lundi, pour sa cure. Nous le complimentons de sa nomination et nous lui souhaitons des paroissiens parfaits.

—L'habitation St-John a terminé sa roulaison, dans le milieu de la semaine dernière. La roulaison a été un peu longue, par suite de divers accidents survenus aux machines. L'usine a fait, cette saison, 1,800,000 livres de sucre.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 15 janvier :

Le juri de police d'Abbeville, paroisse Vermillion, vient d'adopter la levée d'une taxe de cinq mills, pour 10 ans, sur la propriété, en vue de venir en aide à la compagnie du chemin de fer de "Kansas City, Louisiana and Gulf."

—A Alexandrie, paroisse Rapides, l'école supérieure centrale de personne de couleur de la Louisiane, vient de s'ouvrir avec un grand nombre d'élèves. L'école publique supérieure de Rapides a déjà 175 élèves inscrits sur ses rôles.

La superficie totale de cette paroisse est de 801,908 acres de terres, dont la valeur, d'après les amendements, est de $1,575,504; et dont la valeur réelle s'élève à $3,363,220. Le nombre de milles de chemin de fer, dans cette paroisse, est de 56 3/4. C'est le *Town Talk* qui nous donne ces chiffres statistiques. La même paroisse a versé, $12,905 12, en salaires de professeurs d'écoles publiques, en 1889.

—Une grande Convention de producteurs de fruits aura lieu à Hammond, paroisse Tangipahoa, le 13 février, sous les auspices de la Société d'immigration. Cette convention attirera une foule énorme dans cette localité éminemment progressive; elle aura une importance. Nous lui prédisons un succès complet.

Une succursale de la "American Building, Loan and Tontine Savings Association" s'est organisée à Amite City.

—La *Gazette*, de la paroisse Union, rapporte qu'il y a des figues nouvelles sur les arbres. Jusqu'ici, l'hiver a ressemblé à l'été.

—Dans la paroisse Caddo, le *Weekly Caucasian*, de Shreveport, a été choisi comme l'organe officiel de l'Union des Fermiers de la Louisiane.

La charrue Hervey, fabriquée à Shreveport, a obtenu le patronage des premiers planteurs des paroisses Caddo, Bossier et autres. M. W. E. Hancock va en établir de nouvelles fabriques à Shreveport. L'entreprise semble devoir s'élever à un haut degré de prospérité.

Shreveport fait de grands efforts pour obtenir le passage du chemin de fer Kansas City et Passe Sabine. Des pétitions en faveur d'une taxe de cinq mills, en vue de venir en aide à la construction de la ligne, se signent rapidement parmi les propriétaires. Les journaux sont pleins de détails sur les avantages que doit procurer cette ligne.

La charte de la nouvelle compagnie de Dry Goods des frères Florsheim, a paru dans le *Times*, de Shreveport. Le capital est de $150,000.

—Le *Clarion*, paroisse Morehouse, considère comme une certitude la construction du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Northwestern à Bastrop. Il prédit une grande prospérité à cette localité. Un emplacement a déjà été choisi pour y établir la gare.

—Le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu, a fini sa première année; il est en pleine prospérité et semble appelé à un brillant avenir — ce que nous lui souhaitons de grand cœur.

Encore une famille de l'Iowa qui arrive dans cette localité, pour s'y fixer.

La compagnie du chemin de fer du Gulf, Lake Arthur, Jennings et Northern a élu son bureau pour l'année 1890. Voici les noms de ses membres : Président, S. L. Cary; vice-président, J. H. Dawson; secrétaire, Wm Cary; sous-secrétaire, M. T. Smedley; trésorier, Wm F. Daniels.

Pendant l'année 1889, 63 écoles ont été ouvertes dans la paroisse Calcasieu. On y a compté 1951 élèves. Il y a, dans toute la paroisse 76 bâtisses pour écoles.

Le *Crescent*, de Welsh, même paroisse, annonce qu'il a été expédié, pendant la saison, 110 balles de coton. On voit que ce produit peut être cultivé, avec succès, dans cette région. Les travaux de voirie sont en progrès à Lake Charles. On s'y occupe beaucoup aussi de la construction de "water-works" et de l'établissement de l'éclairage électrique.

—L'Union des Fermiers de la paroisse East Feliciana s'est déclarée en faveur d'une taxe de cinq mills, pour obtenir le passage du chemin de fer de Fort Scott.

—Nous lisons, dans l'*Advocate*, de Baton Rouge :

Le colonel S. Robertson travaille activement pour ses commettants. Il a présenté un bill pour venir au secours des paroisses floridiennes, pour faire donner à l'Eglise catholique un terrain sur la réserve du gouvernement, afin d'y établir un cimetière. Il demande aussi une allocation pour la construction d'un bureau de poste et d'une cour des Etats-Unis dans la capitale.

—Dans la paroisse Bossier, M. D. Mercer a acheté, récemment, l'habitation Waterloo, $8,500.

—Les chemins et les ponts sont dans un état lamentable, dans la paroisse Catahoula.

Robert Britton, un des ouvriers du steamer des Etats-Unis *Colonel Hooker*, qui est en train d'enlever les obstructions à la navigation, dans Little River, a été tué, par accident, la semaine passée. Un énorme tronc d'arbre avait été tiré de la rivière; Britton l'attachait avec une corde, quand la chaîne qui maintenait le tronc a cédé, l'arbre a écrasé le malheureux sous son poids. Le coroner Forsythe a exonéré les officiers du steamer de tout blâme. C'était un accident que l'on ne pouvait prévoir.

—Dans la paroisse Ste-Marie, les champs sont couverts d'insectes. La *Review* dit qu'on en enlève des baquets et des barils pleins, tous les matins.

La Nouvelle Revue.

Livraison du 1er janvier 1890.

SOMMAIRE.

La guerre des Boxeurs; Musulmans et Tchèques. Expulsion des Allemands de la Bohême au XVème siècle, par M. Louis Leger (de l'Institut.).

Le général Gourko, (1ère partie.) par M. G. G.....

Les Cités financières. Introduction : La Thèse de Fanin-Gen, par M. Eugène Simon.

Amants, (4me partie), par M. Paul Margueritte.

M. Gandreux, par M. Georges Renard.

L'Esthétique de Saint-Augustin, par Mlle Marie-Anne de Bovet.

Oeil, par le lieutenant L. C.....

Poésies, par M. Edmond Haraucourt.

L'art dans les écoles étrangères, par M. Théodore Sisson.

Les Damnés, par M. G. de Wally.

La peur de mourir, par Sarl.

La France en Egypte, par X.....

Les grèves en Angleterre, par M. T. Johnson.

Le Conseil supérieur de la marine, par le Commandant C.....

Politique extérieure : La Russie en face de l'Allemagne, par M. Edgar Boulanger.

Chronique politique, par M. Raoul Frary.

Théâtre; Musique, par M. Louis Gallet.

Théâtre; Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.

Carnet mondain.

Revue financière.

Bulletin bibliographique.

Jeunes mères.—Les *Rhumes de BEBÉ* sont *interminables*, lorsqu'il *souffre des dents*. Ne manquez donc pas de lui frictionner les gencives avec le *Sirop de Dentition* du Dr DELABARRE, pour qu'il fasse ses dents sans douleur.

— Il est difficile, presque impossible de rendre en fois son activité au moyen de certains remèdes drastiques, cathartiques et nauséeux. Il est une boisson plus agréable et plus efficace que toute autre et qui agit parfaitement sur estomac, c'est le "Rocheter Stomach Bitters" que recommande très fortement la Faculté médicale, et dont l'excellence est reconnue par le public depuis bientôt d'années. L'organe bilaire (foie) devenu comme dans son état normal, il sécrète parfaitement, les intestins redeviennent ce qu'ils étaient : la digestion elle-même opère de bien meilleurs effets, tels sont les résultats obtenus par l'usage systématique de l'amer. Ce n'est jamais un laxatif qui fatigue, sa jouissance étant au contraire, de produire un fonctionnement régulier des intestins. Il guérit la nervosité, la débilité, les affections des reins et la névralgie.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

COMMENT L'HISTOIRE POUVAIT TRES BIEN SE TRANSMETTRE VERBALEMENT, DANS LES ANCIENS TEMPS.—Un calcul original vient d'être fait par un savant pour montrer comment l'histoire pouvait très bien se transmettre verbalement dans les anciens temps.

Ce savant a trouvé que le nombre de personnes nécessaires pour se raconter, de père en fils, l'histoire depuis Abraham pourrait tenir dans un grand salon.

En estimant, en effet, à cinquante ans seulement en moyenne la différence d'âge entre un père et son fils en état d'entendre le récit du temps passé et de le retenir, on voit que, pour une période de quarante siècles, il suffit de quatre-vingts personnes.

Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que l'histoire ait pu se transmettre ainsi avant qu'on ait songé à l'écrire.

Passenger.—Porter, don't put your nasty Paste Blacking on these Shoes. They are blacked with

Wolff's ACME Blacking

Just sponge them with clean water, and they will be beautifully polished. You will earn your quarter easy this time!

By the way, Porter, tell your Livery Stable friends that it is the best Harness Dressing in the world. Pts. 10 cts.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

LES SOCIALISTES EN ALLEMAGNE; LE PROCÈS D'ELBERFELD, ENGLOBANT PRÈS DE CENT SOCIALISTES DANS L'INCULPATION DE SOCIÉTÉ SECRÈTE; RÉCIT ET COMMENTAIRES DU "TEMPS", DE PARIS.

—Après des débats qui n'ont pas occupé moins de vingt-sept séances, vient de se terminer le procès d'Elberfeld, englobant près de cent socialistes sous l'inculpation de société secrète.

Le tribunal a admis la thèse de l'accusation, c'est-à-dire qu'il a assimilé l'entente secrète des socialistes pour la communication sous le manteau d'écrits et de journaux prohibés à l'existence d'une société secrète. Quarante-quatre accusés ont été condamnés à un emprisonnement variant de quinze jours à un an et demi; quarante-trois autres accusés ont bénéficié de l'acquittement, la plupart faute de preuves, sur une grande quantité de témoins — on en avait cité près de cinq cents — n'ont fait que des déclarations vagues et contradictoires, soit qu'ils ne voulussent pas compromettre leurs amis, soit que réellement cette grande société secrète fût inoffensive.

Quatre députés socialistes avaient été impliqués dans les poursuites, trois d'entre eux, MM. Bebel, Grillenberger et Schumacher s'en sont tirés indemnes. M. Harm a été condamné à six mois de prison.

L'impression générale qui se dégage du procès d'Elberfeld est des plus défavorables pour le système de surveillance et de répression qui, malgré les changements de personnes, semble de tradition dans l'administration prussienne. On se souvient du scandale que firent éclater, il y a un an, les révélations des députés socialistes au Reichstag, et dont le chef en retour coûta à M. de Puttkamer son portefeuille. Depuis ce débat, qui constata l'existence non seulement d'une police de surveillance, mais encore d'agents provocateurs, le successeur de M. de Puttkamer, M. Herrfurth, a fait les déclarations les plus honnêtes du monde; il a communiqué des instructions, des circulaires administratives; cependant, nous retrouvons comme cheville ouvrière du "procès monstre" d'Elberfeld un Weber et un Wimmers qui paraissent avoir raffiné leurs procédés et encore enchéri sur l'immoralité du système.

Agents provocateurs à leur ordinaire, ils n'avaient aucun scrupule — les faits l'ont prouvé — à vendre à la police des secrets imaginaires quand aucun fait n'était venu enrichir leur récolte de délations. Le ministère public s'est vu forcé de constater que ces deux personnages avaient compromis l'administration de la police d'Elberfeld et celle de l'Etat.

Les agissements des deux agents provocateurs Weber et Wimmers seront une excellente plaidoirie électorale pour la démocratie socialiste non seulement dans les provinces rhénanes, mais dans l'Allemagne entière.

ITALIE.—SUPPRESSION DE CLASSES DE FRANÇAIS.—LA QUESTION DE TRENTE ET DE TRIESTE.—A LA MÉMOIRE D'OBERDANK.—Les classes de français, au collège d'Aosta, sont supprimées.

Les journaux qui paraissaient jusqu'à présent en français, devaient paraître en italien, à partir du 1er janvier.

Le *Diritto* souhaite que le gouvernement travaille, pendant l'année 1890, à résoudre la question de Trente et de Trieste, qui rend impossible l'amitié sincère avec l'Autriche. "Le seul moyen pour le gouvernement de faire disparaître l'agitation irrédentiste, ajoute le *Diritto*, serait de prendre la direction du mouvement et de ne pas sacrifier la cause nationale aux prétentions étrangères.

Dépêche particulière du *Temps* :

Rome, 28 décembre, 10 h.

Je vous ai signalé la dissolution du conseil municipal de Terni, qui avait, par un vote, honoré la mémoire d'Oberdank. Un autre conseil municipal, celui de Monte-Rotondo, vient d'être dissous pour avoir adressé une lettre de condoléances à la mère d'Oberdank.

POURTALET.—Décédé vendredi, 17 janvier, à 11 1/2 heures A. M. JEAN PIERRE POURTALET, âgé de 3 mois, fils de Anselme Pourtalet et de Marie Vignevielle. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés de vouloir bien de la Société Française et de l'Union Française sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu samedi, 18 janvier, à 2 heures P. M., de la résidence de ses parents, rue Poydras No 212.

MAGNARD.—Décédé hier matin à 8.30 heures, J. B. S. MAGNARD fils de J. B. S. Magnard et d'Adelphine Carrère, âgé de 6 mois et 1 jour. Les amis et connaissances des familles Magnard, Carrère ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu samedi 18 janvier à 4 heures précises P. M. Le convoi partira de la résidence de son père No 122 rue St-Pierre.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges. Sauterne et Riesling. Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Pajarete, Malaga, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de
M. W. CRAMER,
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORSCHT,
150 rue Royale, près St-Pierre.
21mars—

PAR E. CURTIS.

ANNONCES JUDICIAIRES.

Succession de Louis Wyman et femme.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C. — No 28,366.

PAR E. CURTIS, Encanteur—Bureau No 201 rue du Canal.—En vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C., F. A. Monroe, juge, a moi adressé, je procéderai à la vente le MARDI, 28 janvier 1890, à 11 heures A. M., sur les lieux, avenue Henry Clay, coin nord-est de la rue St-George—

Un lot de meubles de maison et effets, d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.
18 janv—1t 26 27 28

Association du Théâtre de l'Opéra, Limitée.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1890.

Des soumissions détaillées seront reçues jusqu'au 1er mars 1890 par le soussigné pour la location du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, pendant la saison de 1890-91 ou pour plus de temps, si on le juge nécessaire, en vue de l'exploitation du dit Opéra avec une troupe et un orchestre de premier ordre.

G. W. NOTT,
Secrétaire et Trésorier.
18 janv—1 sem

Banque Nationale Germania — Nouvelle-Orléans 17 janvier 1890.—Il est par la présente avisé que l'élection annuelle pour directeurs de cette banque, qui a eu lieu le 14 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante :

T. Prudhomme, Nic. Miller,
J. C. Denis, H. R. Gogreve,
Morris Schwabacher, Geo E. Finley,
John F. Kraus, Henry Abraham,
C. M. Soria.

Et à une réunion de la direction qui a eu lieu ce jour, M. T. Prudhomme a été réélu président de la banque à l'unanimité.

J. L. BERCIER,
18 janv—7t Caissier

State National Bank of New Orleans. —Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs pour servir l'année suivante sera tenue à la maison de banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 21ème jour de janvier 1890, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

22 déc—1m T. R. BOACH, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane. —Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1889.—L'élection annuelle de sept directeurs pour cette banque devant servir l'année courante aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 3 février 1890, de 10 heures du matin à 2 heures de après midi.

A. LELONG, Secrétaire-Caissier.
4 janv—1t le sem. le sem. au 3 fév.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
— Importateur de —
VINS ET LIQUEURS
— En tonneau et —
Produits des Compagnies et de l'ouest
97 RUE BIENVILLE.

ASSURANCES.

Conformément aux Réglements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non acquises de l'année précédente :		
Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,629 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	
		$61,872 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêts, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125,914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Selvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés	$6,386 25	
Bénéfices bruts pour 1889		$43,927 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,960 37
ACTIF.		
Argent dans les banques		$12,908 48
Primes en cours de collection		21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés à 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery		151,293 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange, et New Orleans Gaslight Company		33,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant		33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables		43,230 42
Billets à recevoir pour primes		3,954 77
Propriétés foncières et meubles de bureau		70,997 88
Warrants de l'Etat		82 00
Débiteurs divers		1,824 82
		$370,173 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts		1,306 89
Actif total		$371,779 91
Actif comme ci-dessus		$371,779 91
PASSIF.		
Pertes ajustées et non ajustées	$5 119 00	
Dividendes non réclamés	286 25—	5 405 25
Surplus en vue des porteurs de polices		$366,374 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

(Signé) N. B. TRIST,
(Scens.) Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Larousseau,
A. J. Bohn, F. Perez,
C. T. Dagnous, G. Pitot,
H. Gally, Ad. S. Kreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyes.
17janv—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'Assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

Septième Etat Annuel

PRIMES REÇUES.		
Sur les risques d'incendie	$425,699 35	
Sur les risques de rivière	22,546 57	
Sur les risques de mer	12,249 19	
		$460,535 11
A ajouter :		
Primes non acquises de 1888	102 423 94	
Total des primes		$562,960 05
A ajouter :		
Intérêts et profits et pertes		$ 28,906 49
Revenu total		$591,875 54
A déduire : Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$190,110 41	
Sur risques de rivières	16 883 63	
Sur risques maritimes	10,599 91	
Total pertes payées		$217,593 95
Primes remboursées, et annulations	47,796 30	
Commissions	65,305 06	
Réassurances	33,898 44	
Taxes et licences	7,322 59	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, layer, impressions, etc	27,965 66	
Total des débours		$402,882 02
Surplus		$189,792 52
Réservé pour risques non expirés		$114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		33,500 00
Profits nets		41,704 20
		$189,792 52

ACTIF

(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir :		
En banques	$93,622 81	
En trésorerie	2,922 65	$102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nile-Orléans, émission Green mandamus		130,900 00
$100,340 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, y compris les numéros tirés		142,869 80
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		31,500 00
$20,500 bons de la Louisiane 4 pour cent		28,200 00
Net comptant demandé garantis par dépôts de titres (collatéraux)		8,508 68
Une action du capital du N. O. Board of Trade		75 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange		175 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters		156 00
Primes en cours de perception		49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$504,876 52

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de réserve	25,000 00
Dividendes non payés	1,584 00
Réservé pour risques non expirés	114,588 32
Réservé pour pertes ajust